

TESTÉ PAR-DIVERTISSEMENT

Malfosse, en quête de vérité

Entre 1948 et 1949, dans un petit village français, des meurtres d'une rare violence sont commis.

Soixante-dix ans plus tard, Thomas Loreau, un chroniqueur judiciaire, s'appuie sur des rapports originaux et sur les dossiers de la police judiciaire pour résoudre l'enquête. Il partage depuis un an ses éléments sur les réseaux sociaux. Le 31 octobre 2019, il se rend à Malfosse pour dévoiler le nom de l'assassin... et se fait lui-même assassiner. Voilà le pitch de départ d'une expérience interactive inédite, déployée sur plusieurs médias et s'échelonnant jusqu'en novembre 2020. Dans l'intervalle, il y a intérêt à phosphorer pour coffrer le ou les coupables de trois enquêtes aux degrés de complexité différents.

À la clé, 10 000 euros par énigme résolue, attribués à l'issue d'un tirage au sort. Une page Facebook (@Malfosse1948) permet d'en savoir davantage. On se perd en conjectures, comme les autres joueurs. Quel est le lien entre les premiers meurtres et celui du journaliste ? Un serial killer qui reprend du service, un imitateur ? Des pistes apparaissent sur certains médias gratuits (Facebook, Instagram). D'autres sont payantes, comme Alexa, l'assistant vocal d'Amazon, programmée avec des voix fantômes ; le livre de Stéphane Bourgoïn, inoxydable spécialiste des serial killers ; une série au format audio sur Audible ; ou encore un documentaire qui sortira dans le courant du mois. Évidemment, plus on dépense, plus on a de chances d'at-

traper le coupable mais il est possible de se contenter des médias gratuits. C'est ludique, extrêmement bien imaginé et... très chronophage car de nouvelles informations circulent quotidiennement. On visionne tout ce qui est disponible, on échange via Messenger pour tenter d'y voir un peu plus clair entre fans et on devient complètement accro. ■



par C. E.